«Au-delà **des espérances**»

BRITISH CAR MEETING

Keith Wynn a été récompensé en 2020 par le Swiss Classic Award. Il revient sur les débuts du British Car Meeting.

Interview: Jean-Marc Kohler

Recevoir un Lifetime Award du Swiss Classic Award en 2020 fut un grand honneur pour Keith Wynn. Après Ferdinand Hediger en 2018 et Fredy Lienhard en 2019, c'était l'an dernier la première fois qu'un Français recevait ce prix. A l'occasion de la 29e édition du British Car Meeting à Morges VD, son fondateur se remémore.

Photos: Jean-Marc Kohler

Heureux Mary et Keith Wynn au British Car Meeting de Morges.

REVUE AUTOMOBILE: Comment a débuté cette fabuleuse saga?

Keith Wynn: J'ai rencontré une petite équipe de Genevois qui avaient fondé un club nommé «La Bielle Epoque». En tant que possesseur d'une vieille Austin, j'y ai adhéré. En 1992, le club a fait passer une annonce dans la Vie de l'Auto pour inciter d'autres propriétaires d'anglaises à se rassembler au Signal de Bougy le premier samedi d'octobre. On espérait 100 véhicules et il en vint 150 malgré la pluie. L'année suivante, pas plus clémente météorologiquement, il y eut près du double de participants. C'est là qu'on a su qu'il faudrait que l'on trouve des sponsors. Or, les statuts de la Fondation du Signal de Bougy ne le permettaient pas.

Comment avez-vous trouvé un nouveau lieu?

Pour la troisième édition en 1994, mon épouse Mary me suggère la rue Louis de Savoie à Morges. Je contacte le commandant Desarzens. Ce qu'il me propose dépasse mes plus folles espérances: occuper les quais! Sans pour autant vouloir grandir démesurément, j'avais l'ambition de rassembler 500 véhicules. Objectif réaliste au vu du bouche-à-oreille efficace entre les propriétaires d'anglaises.

Comment avez-vous géré cette croissance?

La collaboration avec la police s'est toujours bien passée: elle nous proposait même des solutions pour accepter davantage de véhicules. Tenez, lorsque les quais ne suffisaient plus, on nous a «offert» le Parc de l'Indépendance! Même si, au début, les fidèles des quais ne voulaient pas en entendre parler, ils ont découvert le charme des pique-niques sur l'herbe. Ensuite, ils ont vite fait d'oublier les quais…

Certains participants arrivent de loin?

Et comment! Un habitant de l'île de Man a embarqué son Austin Chummy des années 30 sur le bateau pour Liverpool et il est allé par la route en Ecosse chercher un ami. Ils sont venus en passant par Douvres et la France. Avant le meeting, ils en ont même profité pour faire le tour du Léman.

Morges est devenu le lieu où se retrouver...

En effet. Deux Anglais, qui étaient voisins avant de partir à la retraite chacun dans un pays différentent, ont saisi l'occasion du meeting de Morges pour se retrouver. C'était en 2015, et tous les deux sont venus avec leur propre MG A pour fêter les 60 ans du modèle.

Quelle est la particularité de ce meeting?

Bonne question! (Rires). Sa force est d'arriver à rassembler tant de monde que, parmi tous ces collectionneurs, certains viennent avec une voiture rare, voire unique. Le British Car Meeting est donc le seul moment de l'année où les gens peuvent les admirer. Lors de cette dernière édition, j'ai encore repéré des autos populaires qu'on ne voit plus, comme les Hillmann Imp et Morris Marina. Ces populaires préservées me touchent beaucoup, car leurs propriétaires ne sont pas des spéculateurs.

L'organisation du meeting vous occupe encore?

Oui, mais depuis la 26e édition, je suis passé au second plan. C'est Reto Defrancesco qui a pris les rênes et eu le courage de braver les difficultés. Personnellement, j'aurais encore attendu une année, même si l'annulation de 2020 était cruelle à vivre.

Vous avez vécu une belle histoire avec votre première voiture. Pouvez-vous la raconter?

Je débute ma vie active en 1966 à Bletchley (GB) dans une maison d'édition. Comme il n'y a aucun endroit où se divertir le soir, je fais des économies. J'achète un cabriolet MG B de démonstration avec un exclusif hard-top Bermuda pour 700£. C'est en retournant à Londres avec ma MG qui me permettra de rencontrer ma future épouse Mary. Ensemble, nous irons plusieurs fois avec le cabriolet sur l'île de Wight et ferons un voyage d'affaires en Suisse en 1968. En raison de notre mariage et de l'acquisition d'une maison, je me résoudrai à la vendre en 1971. Cependant, le garagiste ayant refusé le hard-top Bermuda, je le conserverai près de 50 ans chez mes parents. Nostalgique de ma MG B de 1966, je passe des annonces et essaie de retrouver les traces administratives des nombreux changements de propriétaires sans succès. Jusqu'au jour où un ancien gendarme décide de m'aider, mais uniquement verbalement, en me communiquant l'adresse du dernier propriétaire. Après des négociations épiques, il me la vend en 2013. Côté carrosserie, c'est une véritable ruine. A grands frais, je la fait restaurer en préservant un maximum de tôle d'origine. Depuis 2018, on a repris la route! ●

Liés à vie Keith Wynn a rencontré sa femme Mary grâce à sa MG B. En 2013, il a retrouvé sa voiture, dont il avait gardé le hardtop «Bermuda».

Annonce

BELMOT® SWISS

CLIQUEZ ICI www.belmot.ch

L'assurance casco sur mesure pour votre oldtimer

Profitez de l'assurance casco pour oldtimers

- l'assurance couvre tous les véhicules à partir de 20 ans d'âge (véhicules plus jeunes sur demande).
- kilométrage illimité
- les rallyes d'oldtimers, les courses d'adresse et de régularité sont assurés
- assure également le transport sur remorque
- peuvent être assurés les véhicules non immatriculés à l'étranger
- pas de système de bonus ou de malus, mais des primes annuelles nettes

BELMOT® SWISS Centre compétent
ch.old+youngtimerversicherungen

Im Langacker 5, Postfach, 4144 Arlesheim
Tel 061/706 77 77, Fax 061/706 77 78
info@belmot.ch, www.belmot.ch